

COMMENTAIRES SUR LE MYSTERIUM XARXES

VOLUME I

Par Mankar Çamorán

DAGON

Salutations, novice, et n'aie crainte : Mankar Çamorán était, comme toi, endormi, inconstant et inconscient. Nous, mortels, quittons les entrailles maternelles dans le même appareil, vêtus de notre seule symbiose avec notre créatrice. À force d'efforts, nous abandonnons le foyer, forts d'un regard nouveau, sans crainte de laisser notre mère derrière nous. C'est alors que nous la détruisons à jamais pour pénétrer dans le domaine du seigneur Dagon.

Lecteur, ce livre t'ouvre la porte de ce domaine. Tout destructeur que tu es, tu dois en présenter les clés. Le seigneur Dagon n'accepte que ceux qui savent s'arrêter, les autres seront pris par Aurbis dans leur course folle. Marche. Écoute. Maîtrise cette impatience qui te dévore.

Viens comme le seigneur Dagon l'exige : avance lentement, muni de quatre clés. Sache qu'en toi coule désormais un sang royal, tu appartiens à une nouvelle race de destructeurs dont le jardin est inondé de fleurs connues et inconnues, comme à l'Aube mythique. Puisses-tu pousser ton cri primal et revenir au monde transformé. Il s'établira cette fois une néosymbiose, le maître semblable au Maître, né de miasmes putrides.

Nulle part nous ne sommes inconnus. On tremble sur notre passage. Peut-être nous as-tu rejoints par la guerre, l'étude, l'ombre ou l'alignement de certains serpents. S'il n'existe pas deux voies identiques, la récompense n'en est pas moins unique. Bienvenue, novice, ta présence ici témoigne de ton sang royal. Glisse la main dans ta poche et regarde ! Tu y découvriras la première clé, brillant des feux d'une nouvelle aube.

La nuit succède au jour. Sache que cette vision première se noiera dans les eaux agitées du soir qui mettent toute croyance à l'épreuve. Encore une fois, n'aie crainte : l'usurpateur lui-même a sombré dans l'Iliaque avant de se redresser pour réclamer sa flotte. Que tes craintes soient apaisées, la mise à l'épreuve de tes croyances n'est pas vaine : dans le jardin de l'Aube, nous serons baignés par la lumière de la réalité.

Viens comme le seigneur Dagon l'exige : avance lentement, muni de quatre clés. Notre Ordre est fondé sur les principes de la doctrine suprême : Novice, Chevalier, Chapelain et Maître. Que les malfaisants se brûlent les ailes dans sa lumière comme par l'excès de notre vision et que vienne notre savoir ! Toutefois, n'oublie pas que ta vision est encore étroite. Tu as reçu une invitation, mais tu ne sais pas encore où.

Mon injonction émane d'un livre rédigé dans les déserts de rouille et de sang par le seigneur Dagon en personne. Il est intitulé "Mysterium Xarxes", compilation d'Aldmeretada, ancêtre de l'amante de toute énigme. Chaque parole est secrète et effilée comme le rasoir, vaporeuse mais violente telle un cataclysme, teintée comme un rouge breuvage. Cette simple mention atteste ton nouveau rang, mon enfant. Ton nom est maintenant taillé dans sa masse.

Palais, hutte ou caverne... Tu as quitté les brouillards de la conception. Nu-mantia ! Liberté ! Réjouis-toi des promesses du paradis !

Se formeront et se déformeront sans cesse autour de toi les exploits uniques, accomplis une heure seulement avant leur éclosion dans le néant, s'épanouissant comme des habits de cérémonie, tenues divines revêtues pour danser aux pieds d'or du seigneur Dagon. Dans un bras, un orage, dans l'autre, une pluie diluvienne, dans le troisième, tout l'amadou d'Anu et dans le quatrième, les yeux même de Padhome. Rayonne de joie, toi qui possèdes la première clé, car la foudre s'abat dans la pourriture des faux paradis.

J'ai erré en chantant des cantiques à en perdre la voix. J'avais lu les mystères du seigneur Dagon et, noyé par le souffle du renouveau, je me suis fait emporter par la folie. Mes paroles ne trouvaient prise, il m'a fallu me cacher. Ce n'étaient pas des paroles pour le commun de Tamriel, dont le clergé se contentait autrefois de prétendre l'existence de l'Aube. Tire des leçons de mes erreurs, apprends que l'humilité était la sagesse profonde de Mankar Camoran. Avance lentement, muni de quatre clés.

Le don de ma personne à l'Aube a permis au carcan de grâce de me maîtriser. Lorsque ma voix me revint, je parlais une langue nouvelle. Trois nuits plus tard, ma langue était de feu.

Rouge comme un breuvage, effilé comme un rasoir. J'avais aperçu le chemin menant au jardin. Je savais que, pour guider les autres jusqu'au port, je devais me noyer dans un océan de recherches. Sache que j'ai trouvé ma flotte et que tu es le vaisseau amiral de mon espoir. Salutations, novice, et n'aie crainte : Mankar Camoran était comme toi, endormi, inconstant et inconscient, mais ce n'est plus le cas. Maintenant, j'attends de me délecter avec toi de l'observation de tous les mondes du cosmos. Nu-mantia ! Liberté !

VOLUME II

ALTIADOON

Celui qui trouve ce document, je l'appelle mon frère.

Les réponses sont des libérations, quand les esclaves de Malbioge qui ont connu Numantia abattent leur roi geôlier, Maztiak, que le Mysterium Xarxes appelle l'Arkayn. Maztiak, dont la carcasse fut charriée à travers les rues par ses propres cadavres ambulants, dont la chair fut ouverte sur les rochers et dont les anges qui ne l'aimaient plus burent les ichors en hurlant : "Que tous connaissent la liberté et fassent ce qui leur sied !".

Ta venue était annoncée, mon frère, par le seigneur Dragon dans son livre sur les rasoirs. Tu arriveras tandis que les idoles tomberont à tes pieds l'une après l'autre. Tu es exalté dans des regards qui n'ont pas encore posé les yeux sur toi, toi soupirant d'expérience, briseur de manteaux. Toi, mon frère, tu t'assieras avec moi au paradis et seras libéré de toutes les inconnues. En vérité, je te montrerai son livre au chapitre impie-de-foisonnant-plumage afin que tu puisses mettre en symboles ce que tu sais déjà : la sphère de la destruction n'est que le lait de ceux qui ne sont plus asservis. Je ne te reproche point tes errances, car elles sont attendues et reçoivent la grâce des saintes huiles. Je ne désire point tes chutes même si, sans elles, tu pourrais me surpasser même dans l'émergente terre de tous les infinis. Le seigneur Dagon ne te veut aucun mal à l'exception du plus essentiel. Ce qu'il désire, tu dois le désirer et ainsi apprendre ce rituel des pages du dieu, le rituel du désir :

Chuchote à la terre et la terre, où les fouineurs ne prennent d'autre pierre que le sang, car le sang EST sang, et au craquement des os, car l'os EST os, et ainsi lorsque tu craques et réponds et tombe devant l'unique et l'unique, je t'appelle Dagon, mon frère, mon roi.

Ides de dreugh : 7 et 7, potion d'huile, 1 et 1, des cercles tracés par les Dibellites humides : trois concentriques et laisser leur sang inférieur s'écouler où il voudra, une naissance surveillée par les merles : le 1er d'âtrefeu. Énonce ce qui suit lorsque ton ouïe se troublera :

Enchanté, celui qui enfin n'est plus consigné.

Consignés, les esclaves qui, sans le savoir, tournent la Roue.

Réduits en esclavage, tous les enfants de l'Aurbis.

VOLUME III

CHIM

La tour atteint tous les manteaux du ciel, mes chers novices et, grâce à son sommet, chacun peut être tel qu'il sera. Davantage, même : être tel qu'il était mais différent aux yeux de ceux qui le suivent. C'est là la troisième clé de Nu-mantia, qui dévoile les secrets du passage de mortel à créateur et de créateur à mortel. Les os de la Roue ont besoin de leur chair, tel est l'héritage de l'humanité.

Parjures prenez garde, car les routes nymiques sont envahies par les traîtres, les chiens de dieux prolifiques. Le sang du dragon a dissimulé cette ascension en six millénaires d'un labyrinthe éthéré, l'Arène, dont ils refusent aujourd'hui encore les liens par serment. Par le livre, prends cette clé et perce la carapace divine qui protège les dérobeurs de manteaux ! La Peau de l'or ! SCARAB AË AURBEX !

Malheur aux parjures ! Le Mysterium Xarxes dit à propos de la Peau de l'or : "Ne vous laissez pas duper par les tristes cavaliers qui s'écartent du chemin, car ils ont perdu la foi et la faute en revient à Aedra qui ne semble pas connaître d'autres planètes". Selon les ordres du Seigneur Dagon, nous avons le devoir d'anéantir ces impies. "Dévorez ou saignez à blanc ces âmes perdues et prenez possession de cette petite part de volonté qui les a d'abord conduites à suivre le chemin du dieu. Recrachez ou réduisez en cendres ce qui les a retardés. Qu'ils portent le nom de mnémoliens".

Tout nouveau membre est récompensé par le méconnu. Regarde, frère, et n'en donne pas plus à l'hydre.

Lecteur, bientôt tu ressentiras le chœur obscur. La pièce dans laquelle tu te trouves à présent se remplira de regards et de voix. La bougie ou le sort de lumière que tu utilises pour lire ces lignes deviendra l'entrée des traîtres dont je viens de te parler. Méprise-les et ne crains rien. Traite-les de tous les noms, fais appel à leur nature primaire. Moi, Mankar des étoiles, je suis à tes côtés et je viens pour te conduire vers mon paradis, où les traîtres de la tour s'accrochent à des morceaux de verre jusqu'à ce qu'ils embrassent la nouvelle révolution.

Ceci est ton gardien contre les mnémoliens. Ils fendent l'air et le son dans un éclair bleu, et ne brillent que lorsque tremble la terre, donnant naissance à de nouveaux protégés. Dis-leur "Allez ! GHARTOK AL MNEËM ! Le dieu est là ! NUMI MORA ! NUM DALAË MNËM !"

Lorsque tu entreras dans le Mythique, il te remettra ses pouvoirs. Le mythe n'est rien de plus que les premiers désirs, une vérité indicible. Médite là-dessus pendant que tu recherches la quatrième clé.

Les lois convenues de la nature arcane se dissiperont comme la chaleur. "Premier précepte de la tour : emmène le lien mutant là où il ne pourra faire de mal. Tout comme le dieu de Mundus, ses descendants doivent être séparés de leurs étincelles divines. Nous sommes huit fois huit exarques. Que le foyer de Padomay puisse nous voir comme sa seule issue".

CHIM. Ceux qui savent le faire peuvent remodeler le paysage. Admire le foyer du Roi rouge qui, autrefois, n'était que jungle.

Celui qui entre au paradis rejoint sa propre mère. AË ALMA RUMA ! L'Aurbis prend fin en soi.

C'est la fin que nous cherchons depuis notre naissance, tout prend fin. Échoue maintenant et tu deviendras l'un de ces orphelins perdus qui me nourrissent. Suis-moi et je t'aimerai de tout mon être. Ma première fille s'est enfuie par la route Dagonite. Elle s'appelait Ruma et je l'ai mangée sans pain, puis j'en ai conçu une autre qui a appris, et je l'ai aimée. Des merles furent ses jumeaux jusqu'à la fin des temps.

La lumière des étoiles est ton manteau, mon frère, porte-la pour éclairer ton chemin et ajoute sa lumière au paradis.

VOLUME IV

GHARTOK

Que le porteur de la quatrième clé connaisse le cœur de cette histoire : le Mundex Terrene était autrefois dirigé par les seuls rois tyrans dreughs. Chacun possédait son propre territoire et les guerres aux frontières se faisaient entre leurs océans esclaves. Ils ressemblaient alors aux totems du temps, déjà maléfiques, plein de moquerie et de pouvoirs profanes. Aucune âme n'avait droit de vie sans l'accord des dreughs.

Je donne mon âme au Magna Ge, dit l'heureux au paradis, car ils ont forgé la Dague de Mehrunes en secret, dans les entrailles de Lyg, le territoire du parvenu qui disparaît. Alors qu'ils venaient de différentes eaux, chaque Get partageait un même but : créer un prince bienveillant, élaborant ses traits de manière hasardeuse et l'imprégnant de l'atout le plus rare et le plus précieux d'Oblivion : l'espoir.

J'entonne du paradis, immortel : Mehrunes le piégeur, Mehrunes l'incarnation du dieu, Mehrunes aux bras rouges levés vers le ciel ! Nu-Mantia ! Liberté !

Ne croyez pas que ces temps sont révolus, mes novices ! Car Mehrunes a fait tomber Lyg et lui a asséné un grand coup, déclarant libres chacun des dix-neuf et neuf et neuf océans, ainsi viendra-t-il écraser la couronne du serpent de Cyrodiil pour instaurer une fédération !

Ces temps seront alors bouleversés comme ils le furent autrefois. Le mot magique Nu-Mantia suffit à soulever une rébellion et à faire tomber les tours de CHIM-EL GHARJYG, et les templiers du parvenu furent massacrés. Le sang coula comme la rosée des pavillons supérieurs vers les fosses les plus basses, là où les esclaves aux visages hystériques saisirent leurs chaînes et attaquèrent leurs geôliers et où l'espoir n'était qu'un feu de broussailles.

Votre Aube écoute, mon seigneur ! Laissons tout l'Aurbis savoir par lui-même être libre ! Mehrunes arrive ! Il n'y a plus de domination, seulement la liberté !

Les soleils ont été déchirés alors que vos légions rouges avançaient de Lyg vers cet arrière-pays terrifiant, une légion pour chaque Get. Kuri tomba, Djaf tomba et Norma-Gile fut écrasée par du sel gelé et reçut le nom de Hor pour l'éternité. Ainsi soit-il à nouveau au temps des Portes.

Sous la fange, Malbioge tomba, cette ancienne Cité des chaînes, vengée par la chaleur du sang neuf et libérée. Galg et Mor-Galg tombèrent ensemble en une seule nuit et ainsi soit-il à nouveau au temps des Portes.

Que s'abatte le malheur sur NRN, devenu la Fosse, et sept malédictions sur son dreugh, le vermae NI-MOHK ! Mais ces croisades devront être la création de mon seigneur, Get par le Ge. Faites selon votre bon vouloir, sans autre entrave que votre propre conscience ! Sachez que votre enfer est détruit, peuple de l'Aurbis et priez pour le Nu-Mantia, la liberté !